

L'épée de l'Éternel et de Gédéon (1^{ère} partie)

Sélection par élimination

PP 536.4-537.3 (PP 548.3-549.2) :

Gédéon n'avait que trente-deux mille hommes sous ses ordres, mais avec l'immense armée de l'ennemi étendue devant lui, la parole de l'Éternel lui vint, disant : " Le peuple qui est avec toi, est trop nombreux pour que je livre Madian en ses mains ; Israël se glorifierait contre moi, en disant : C'est ma main qui m'a délivré. Maintenant donc, publie ceci aux oreilles du peuple, et qu'on dise : Que celui qui est timide et qui a peur, s'en retourne et s'éloigne librement de la montagne de Galaad." Ceux qui n'étaient pas prêts à affronter le danger ou les privations, ou dont les intérêts matériels détournaient leurs coeurs de l'œuvre de Dieu ne constituaient pas une force pour l'armée d'Israël. Au contraire, leur présence ne serait qu'une source de faiblesse. {PP 536.4}

En outre, une loi avait été établie en Israël voulant qu'avant le départ d'une armée pour la guerre, on lût cette proclamation : "Qui est-ce qui a bâti une maison neuve, et ne l'a point inaugurée ? qu'il s'en aille et retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure dans la bataille, et qu'un autre ne l'inaugure. Et qui est-ce qui a planté une vigne, et n'en a point cueilli les premiers fruits ? qu'il s'en aille et retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure dans la bataille, et qu'un autre n'en cueille les premiers fruits. Et qui est-ce qui a fiancé une femme, et ne l'a point épousée ? qu'il s'en aille, et retourne en sa maison, de peur qu'il ne meure dans la bataille, et qu'un autre ne l'épouse." Et les officiers devaient ajouter : "Qui est-ce qui est craintif et lâche ? qu'il s'en aille et retourne en sa maison, de peur que le

œur de ses frères ne se fonde comme le sien." Deutéronome 20:5-8.
{PP 537.1}

En raison du nombre infime de ses hommes comparés à l'armée ennemie, Gédéon avait omis la proclamation usuelle. Quel ne fut pas son étonnement, quand il entendit que son armée était trop considérable ! Mais le Seigneur voyait dans le cœur de Son peuple à la fois de l'orgueil et un manque de foi. Remués par les émouvants appels de Gédéon, ils s'étaient promptement enrôlés ; mais en voyant la multitude des Madianites, beaucoup avaient été saisis de frayeur. Et cependant, en cas de triomphe, ces mêmes hommes se seraient attribués la gloire qui revenait à Dieu. {PP 537.2}

Gédéon obéit à la parole de l'Éternel, mais le cœur lui manqua en voyant vingt-deux mille hommes, soit plus des deux tiers de son armée, le quitter pour rentrer à la maison. Une fois de plus la parole de l'Éternel lui fut adressée : "Il y a encore du peuple en trop grand nombre ; fais-les descendre vers l'eau, et là je te les choisirai ; et celui dont je te dirai, celui-ci ira avec toi, il ira avec toi ; et celui duquel je te dirai, celui-ci n'ira point avec toi ; il n'y ira point." La petite armée fut conduite au bord de l'eau, s'attendant à passer immédiatement à l'attaque. Quelques hommes se baissèrent, prirent lestement un peu d'eau dans leur main et la portèrent à leurs lèvres, tout en continuant leur marche. Mais tout le reste de la troupe mit genou en terre pour boire à longs traits dans la rivière. Ceux qui s'étaient contentés de prendre un peu d'eau avec la main n'étaient qu'au nombre de trois cents, mais ce sont ceux-là qui furent choisis. Tous les autres reçurent la permission de rentrer chez eux. {PP 537.3}

PP 538.1 (PP 549.3) :

Les moyens les plus simples servent souvent à éprouver les caractères. Les hommes qui, à cette heure de péril, avaient été si prompts à se désaltérer, n'étaient pas de ceux auxquels on pouvait se confier

en cas d'urgence. Le Seigneur n'a pas de place dans Son œuvre pour les douilletts et les indolents. Les hommes qui furent choisis étaient ces rares individus qui ne permettaient pas à leurs propres envies de les empêcher de remplir leur devoir. Ces trois cent élus n'étaient pas seulement des hommes de courage et de sang-froid, mais aussi des hommes de foi. Ils ne s'étaient pas souillés par l'idolâtrie. Dieu pouvait les conduire, et à travers eux, opérer la délivrance d'Israël. Le succès ne dépend pas du nombre. Dieu peut délivrer par peu de gens aussi bien que par beaucoup. Il est honoré non pas tant par les grands effectifs que par le caractère de ceux qui le servent. {PP 538.1}

2BC 1003.8-10 :

Le Seigneur est prêt à faire de grandes choses pour nous. Nous ne remporterons pas la victoire par le nombre, mais par un abandon entier de l'âme à Jésus. Nous devons avancer par Sa force, en nous confiant au puissant Dieu d'Israël.

L'histoire de l'armée de Gédéon renferme pour nous une leçon.

Le Seigneur est tout aussi prêt aujourd'hui à agir au moyen des efforts humains, et à réaliser de grandes choses par de faibles instruments. Il est essentiel d'avoir une connaissance intelligente de la vérité, sinon comment pourrions-nous faire face à ses adversaires rusés ? Il nous faut étudier la Bible, non seulement pour les doctrines qu'elle enseigne, mais aussi pour ses leçons pratiques. Vous ne devriez jamais vous laisser surprendre, vous ne devriez jamais être sans votre armure. Soyez prêts à faire face à toute urgence, à tout appel du devoir. Veillez et guettez chaque occasion de présenter la vérité, familiarisez-vous avec les prophéties, avec les leçons de Christ. Mais ne vous fiez pas à des arguments bien préparés. Les arguments seuls ne suffisent pas. Vous devez chercher Dieu sur vos

genoux ; vous devez aller à la rencontre des gens par la puissance et l'influence de Son Esprit.

Agissez avec promptitude. Dieu veut que vous soyez des hommes réactifs, comme l'étaient les hommes composant l'armée de Gédéon. Bien souvent, les ministres sont trop précis, trop calculateurs. Alors qu'ils se préparent à accomplir une grande œuvre, l'occasion de réaliser une bonne œuvre passe inaperçue. Le ministre agit comme si tout le fardeau reposait sur lui, un pauvre homme fini, alors que Jésus le porte, lui et son fardeau aussi. Frères, ayez moins confiance en vous-même et plus en Jésus.

+5T 119.1 :

Dix membres, qui marchent en toute humilité d'esprit, auraient une influence bien plus grande sur le monde que l'Église toute entière, avec ses effectifs actuels et son manque d'unité. Plus la part divisée et discordante est importante, moins l'Église exercera une influence salutaire dans le monde.